



Rénovation urbaine à Oyonnax Après la Forge, la Plaine

→ Mi-Temps

La rénovation urbaine de la Forge a réellement commencé en 2008. Elle vient de s'achever avec la démolition des trois tours amiantées qui ont coûté (au propre comme au figuré) à Dynacité.

Depuis deux ans, réunions, études et démarches nationales s'intéressent à la Plaine et au quartier des Saules, à Bellignat (lire page 14). Le Préfet va pouvoir aller défendre le dossier à Paris avec les élus. La rénovation urbaine est devenue l'affaire de l'Agglomération du Haut-Bugey qui fait confiance au savoir-faire d'Oyonnax pour la seconde mi-temps.



Tout le monde est un peu dans ses petits souliers face aux micros de RCF. Paul Morandat à la console recommande de leur parler comme on houspille un morveux. Conseil de pédago en retraite ! Pour la première fois, la table ronde d'*Interaction* va être enregistrée dans les conditions du direct et diffusée sur RCF Radio Pays de l'Ain à destination de tous les Aindinois et Aindinoises. Cinquante-cinq minutes, chrono en main. La Forge aux murs neufs essuie les plâtres.

Une fois dans le vif du sujet, les appréhensions s'envolent. Jean-Pierre Goulard, le patron des services à la population en mairie, cadre le sujet. Nous avons prévu de tirer le bilan de la rénovation urbaine de la Forge (une réussite), de faire un tour dans le grand quartier voisin de la Plaine (la prochaine étape de l'ANRU), de mesurer l'impact sur la ville d'Oyonnax et ses habitants (une vraie transformation, défend son maire, Michel Perraud).

Autour de la table, tout le monde se connaît à force de travailler ensemble depuis presque dix ans. Priorité aux habitants.

Najet El Mokadem, mère d'une belle famille, membre du Conseil citoyen, témoigne d'entrée : la rénovation urbaine a métamorphosé le quartier où elle vit depuis son enfance. La Forge a su trouver une démarche modèle : une alliance forte entre les techniciens et les citoyens. Rien ne se fait sans l'un ni l'autre. L'État et l'Agence nationale de rénovation urbaine poussent à la roue et tout le monde s'accorde pour reconnaître à Dynacité une expertise tant technique que sociale. Nous avons souvent écrit ici que la Forge était une vitrine.

Ce matin-là, les allées du quartier et les boutiques de son petit centre commercial étaient presque désertes. Pas de jeunes désœuvrés pour vous interpellier à votre arrivée. Le soleil réchauffait les espaces arborés. Aux fenêtres, couvre-lits et traversins prenaient l'air. On se sent bien à la Forge, même si tout n'est pas parfait.

Pour ceux qui arrivent à Oyonnax par l'autoroute, c'est un quartier neuf ; pour les Haut-Bugistes qui le traversent, c'est un quartier rénové. Preuves que les regards ont changé. ● A.G.



LE DOSSIER ANRU DE LA PLAINE EST PRÊT

Dix ans pour la Forge, vingt pour la Plaine

L'ENTHOUSIASME ENGENDRÉ PAR LA TRANSFORMATION DE LA FORGE EST CONTAGIEUX : LA PLAINE ATTEND SON TOUR QUI NE SAURAIT TARDER. LA RÉNOVATION URBAINE EST UNE LONGUE PATIENCE QUI DOIT LAISSER DU TEMPS... AUX GENS. RÉNOVER DURE SOUVENT PLUS LONGTEMPS QUE CONSTRUIRE.

tiques: le stade Mathon, le centre culturel Aragon. Un centre social, une esplanade pour le marché, une église fermée. Des tours, des plots et des barres: l'habitat est diversifié, marqué par son âge, mais le quartier a encore de la tenue. L'Opac d'alors et la SEMCODA étaient à la manœuvre dans les années 60 pour mener à bien ce vaste chantier. Ali Bensalem confirme: « *La Plaine, c'est une autre dimension: 1 350 logements pour 4 000 habitants alors qu'il y en a 348, uniquement Dynacité, pour 690 locataires à la Forge.* » « *La Plaine loge 20 % des Oyonnaxiens* » ajoute Julien le Glou. Entre les deux quartiers, il a désormais un effet miroir: la Plaine veut sa rénovation. Il faudra plus de temps et plus d'argent (probablement 80 millions d'euros contre 30) pour rénover 1 200 logements, c'est-à-dire « *dédensifier* », autant dire démolir une centaine de logements, ce qui ne réjouit pas les bailleurs sociaux qui mettent la main à la poche tout en perdant du revenu. Il faudra aussi revoir l'accessibilité de ce quartier tiré au cordeau façon ville moderne.

Un gros morceau

Jean-Pierre Goulard expliquait que le conseil citoyen mis en place pour gérer les relations avec les habitants de la Forge était « *un supplément d'âme* ». Il ira donc comme un gant à la Plaine, quartier certes difficile, mais « *qui a gardé son âme* ». Certains de ses îlots ont su rester attractifs, malgré un clivage est/ouest. « *Les projets de rénovation urbaine engendrent des*

craintes: une augmentation des loyers, des problèmes de relogement. D'où l'intérêt de faire tomber les incompréhensions en ouvrant une maison du projet » explique Michel Santoro. Celle de la Plaine est déjà accessible rue Courteline. Le projet sera ainsi co-construit et non subi. C'est d'autant plus important que la Plaine sera un gros morceau à avaler pour toute la ville. Sa rénovation engendre d'autres urgences: les liens avec le centre-ville, les espaces sportifs et le centre culturel Aragon qui a besoin d'un coup de neuf, pas seulement pour faire joli mais aussi pour attirer les deux quartiers qui le bordent. « *La Plaine va se nourrir de ce qui a marché à la Forge. C'est le travail avec les habitants qui a changé la donne* » estime Jean-Pierre Goulard. Et c'est ce qui changera la ville, à l'image de Nadia Bouguettaya qui ne s'est pas contentée de rester dans la vitrine du chantier mais qui a su la faire visiter et l'animer. ● **A.G.**

À l'issue de la table ronde, il nous a été offert (comme à tous les locataires) un petit sac contenant des pierres précieuses et un porte-clés confectionnés à partir des gravats des trois tours démolies récemment, une « *boule de neige* » (fabriquée à Oyonnax) renfermant une représentation d'un immeuble de la Forge et une photo représentant un papillon, sculpture réalisée par douze jeunes filles du quartier et constituée d'éléments récupérés sur le chantier de démolition. Une véritable œuvre d'art qui sera présentée lors de la fête de quartier le 7 juillet.



La convention coup d'envoi pour la Forge a été signée en 2009, il y a presque dix ans. « *Il faudra encore plus de temps pour la Plaine, de quinze à vingt ans* » estime Jean-Pierre Goulard. Ses vingt années de présence à la mairie d'Oyonnax lui donnent du recul. Il a vu débiter la rénovation urbaine à la Forge; il ne sera plus à son poste de directeur des services à la population quand celle de la Plaine battra son plein. Entre-temps, la ville aura profondément changé, esthétiquement et socialement.

Les diagnostics en marchant

La Forge qui était en grande souffrance ne s'est pas métamorphosée d'un coup de baguette magique qu'auraient pu lui appliquer les cabinets d'études et les services techniques de Dynacité. Les premières minutes de notre table ronde ont décortiqué une démarche qui a servi de modèle: les diagnostics en marchant, c'est-à-dire la déambulation dans tous les coins et recoins du quartier des habitants, des élus, des techniciens. Objectif: signaler ce qui ne va pas. Les habitants ont fini par avoir une réelle expertise mûrie chemin faisant, mais les techniciens aussi qui ont appris à écouter, à questionner, à intégrer. Tout le monde s'accorde à reconnaître les bienfaits de cette méthode qui a soudé tous les acteurs. « *Au départ, nous voulions faire avec les habitants*, explique Nadia Bouguettaya, *mais nous ne savions pas comment. Les diagnostics ont été pérennisés, une fois par mois. Ils ont aiguisé l'œil des habitants.* » Confirmation

de Julien Le Glou, responsable de la rénovation urbaine: « *Les diagnostics sont vraiment ancrés dans les habitudes. Il se font de manière constructive.* » Najet El Mokadem acquiesce: « *Les habitants participent parce qu'ils se sentent vraiment écoutés.* »

Des passeurs

Ali Bensalem, directeur de l'agence Dynacité Oyonnax Haut-Bugey, est bien sûr de ceux qui se retrouvent régulièrement autour de la table. C'est lui qui représente sur le quartier le service dédié à la rénovation urbaine et animé par Isabelle Bignon. C'est lui aussi qui répond à la question sur le bâti par un cri du cœur: « *Notre volonté? Faire beau, contribuer au bonheur des habitants.* » La Forge était un quartier stigmatisé. « *L'arrivée des grues et des engins de chantier a bousculé les habitants* » se souvient Jean-Pierre Goulard. Des habitants pourtant informés de tout ce qui les attendait, en particulier grâce à la vitrine du chantier, une salle ouverte à tous où Nadia Bouguettaya proposait des informations, du café, du thé et sa force de conviction « *pour déconstruire les rumeurs* ». Ils sont prêts maintenant à s'investir dans le quartier voisin pour témoigner de leur expertise, ce qu'Ali Bensalem appelle des « *passerelles* ».

Effet miroir

La Forge est accrochée à une pente; la Plaine s'étale de Bellignat au centre-ville d'Oyonnax avec des points de repère embléma-

→ **Nadia BOUGUETTAYA**, agent de développement politique de la ville et co-animatrice du Conseil citoyen: « *Après la démolition des tours, les habitants voulaient garder quelque chose du quartier. Avec l'AGLCR nous avons été dans les gravats récupérer ces pierres précieuses en veillant bien à ne pas mélanger les trois tas.* »



→ **Najet EL MOKADEM**, membre du Conseil citoyen: « *La vie a changé, le quartier est désormais sécurisé; pourquoi partir? Nous avons tout sur Oyonnax. Je souhaite que mes enfants grandissent ici.* »

→ **Ali BENSALÉM**, directeur de l'Agence Dynacité d'Oyonnax: « *Au début, on s'est demandé avec qui nous allions travailler. Ce qui se présentait comme une opération technique est devenu une aventure humaine. 348 logements ont été réhabilités. L'opération est un succès partagé.* »



→ **Julien LE GLOU**, directeur de la politique de la ville d'Oyonnax: « *Quand je suis arrivé à Oyonnax, on me parlait de la ZUP, je ne comprenais pas. Maintenant la Forge a retrouvé son nom. La rénovation urbaine a permis d'implanter un nouvel équipement, l'Atelier de la Forge, ouvert à tous les habitants de la ville.* »

→ **Michel SANTORO**, délégué aux quartiers auprès du Préfet de l'Ain et co-animateur du Conseil citoyen de la Forge: « *Pour l'État, la rénovation urbaine est une priorité qui mobilise mes collègues de la DDCS et de la DDT (direction départementale des territoires). Les engagements seront respectés en 2019/2020, avec un doublement des crédits.* »



→ L'animation de l'émission était partagée avec Isabelle Berger, directrice d'antenne de RCF Radio Pays de l'Ain, et la réalisation technique par Paul Morandat. On peut réécouter cette table ronde en podcast sur RCF (Bourg-en-Bresse: 93.9, Bellegarde: 100.9, Belley: 92.8, Hauteville: 97.9, Oyonnax: 88.1).



→ **Jean-Pierre GOULARD**, directeur général adjoint en charge des services à la population à la ville d'Oyonnax: « *Au départ, nous n'avons pas eu la chance de disposer d'un conseil citoyen. Il a été installé en 2013. Les habitants nous ont bousculés dans nos pratiques. Nadia nous interpellait: il faut faire un retour aux habitants!* »

Table ronde (suite)

La rénovation urbaine, mode d'emploi*

Deux pilotes pour un contrat de ville

LE PROJET DE RENOUVELLEMENT URBAIN S'INTÈGRE DANS LE DISPOSITIF «CONTRAT DE VILLE» : LE DOSSIER DE PRÉSENTATION EST MONTÉ PAR L'INTERCOMMUNALITÉ (HAUT-BUGEY AGGLOMÉRATION) ET LA MAIRIE D'OYONNAX. IL RÉPOND AUX OBJECTIFS STRATÉGIQUES DU CONTRAT DE VILLE ET EST FINANCÉ PAR L'AGENCE NATIONALE DE RÉNOVATION URBAINE.

Les six objectifs

- Augmenter la diversité de l'habitat et des espaces paysagers.
- Adapter la densité du quartier à son environnement et aux fonctions urbaines visées.
- Favoriser la mixité fonctionnelle et consolider le potentiel de développement économique.
- Renforcer l'ouverture du quartier et la mobilité des habitants.
- Viser l'efficacité énergétique et contribuer à la transition écologique des quartiers.
- Réaliser des aménagements urbains et des programmes immobiliers de qualité prenant en compte les usages, les enjeux de gestion et de sûreté et anticipant les évolutions et mutations futures.

Le volet social, le fil conducteur du projet

- Les travaux doivent transformer le quartier et améliorer les conditions de vie des habitants avec :
- une offre nouvelle de logement et de réhabilitation de logements anciens ;
 - la diversification de l'offre de logement et l'accession sociale à la propriété ;
 - les équipements de proximité ;
 - l'offre de services (services publics, commerces, transports) ;
 - l'offre culturelle ;
 - le développement économique (dont les clauses d'insertion) ;
 - la co-construction (participation/implication des habitants).

La méthode de concertation

1 – Les supports

- Ouverture d'une maison du projet rue Courteline, pour récolter la parole des habitants et répondre à leurs questionnements.
- Mise en place d'ateliers thématiques fin mai et d'une mission d'appui de l'ANRU, en juin, pour renforcer le projet et donner des pistes de solution.
- Échanges cabinet d'études Interland/BriCc.

2 – La méthode

C'est l'élément clé d'un dispositif construit à travers deux démarches :

- la méthode en séance : réflexion sur un temps long avec un même public ;
 - la méthode à la volée : interpellations et rencontre de différents publics sur les quartiers.
 - Partenaires rencontrés : centres sociaux, associations Amuse, Vivre ensemble, maison de quartier Berthelot, ADSEA, conseil citoyen, centre culturel, collèges médiateurs, police municipale, PRA, Alfa3a.
 - Nombre de personnes rencontrées : Oyonnax : 185 ; Bellignat : 135.
 - Les outils mis en œuvre : une maquette du quartier, un plan du quartier, des cubes pour représenter le quartier tel que les habitants le ressentent ou le souhaitent.
 - Des entretiens. Les thématiques abordées à Oyonnax : nuisances sonores (41%) ; manque d'activités, d'équipements de loisirs (38%) et d'espaces de convivialité (24 %) ; sentiment d'insécurité (34 %) et dégradations extérieures (24%).
- Gestion des déchets (présence d'insectes et de rats) ; places de stationnement (parkings) : jours de matches et de marché ; éclairage public vieillissant et énergivore.



Les programmes ANRU dans l'Ain

Le nouveau programme de l'ANRU a retenu en 2015 les quartiers du Pont-des-Chèvres à Bourg, de la Gare à Ambérieu, de la Plaine-La Forge à Oyonnax, du Pré-des-Saules à Bellignat.



Où en est-on ?

Pour le projet de la Plaine-La Forge/Pré des Saules, la phase protocole (études de définition du projet) arrive à son terme. Une réunion de concertation avec les habitants a eu lieu fin juin.

Suivront une validation technique du projet par l'ANRU sur la base d'un dossier de présentation du programme de travaux et une validation de la convention pluriannuelle de travaux par le comité d'engagement de l'ANRU. Les travaux pourront démarrer après les études opérationnelles.

Le rôle de l'État

Le préfet est le délégué territorial de l'ANRU. Le Directeur de la DDT est le délégué territorial adjoint. Ses services sont à disposition de l'ANRU pour accompagner le porteur de projet. L'État est associé aux différents comités techniques et de pilotage des projets. Il mobilise et fédère les partenaires et les acteurs locaux.

* La note de synthèse préparée par la DDCC nous a été très précieuse pour formaliser cette page.